

RDC

Pas d'état de grâce pour Bruno Tshibala

Le président Kabila a choisi pour nouveau Premier ministre un dissident de l'opposition. Le climat est plus tendu que jamais en RDC.

● Philippe LERUTH

Depuis vendredi, la République Démocratique du Congo a un nouveau Premier ministre : Bruno Tshibala a été nommé à ce poste par le président de la RDC, Joseph Kabila, en remplacement de Samy Badibanga, qui sera resté moins de cinq mois en fonction.

Désignation en application de l'accord du 31 décembre 2016, sur la transition démocratique, assure le pouvoir. Une désignation « *contre l'esprit et la lettre* » du texte qui balisait la voie vers un scrutin présidentiel et des élections générales à la fin de cette année, s'indigne Moïse Katumbi du Maroc, où il est officiellement en visite avec le club de football qu'il préside, le TP Mazembe. Et l'ex-gouverneur de l'ancienne province du Katanga, candidat unique de l'opposition au scrutin présidentiel avorté de la fin 2016, de fustiger « *le cynisme de Joseph Kabila et son irrespect du peuple congolais* ».

Le consensus dégagé sous les auspices de la Conférence nationale épiscopale du Congo (CENCO), prévoyait il est vrai

la désignation d'un Premier ministre issu du Rassemblement, la frange majoritaire de l'opposition, qui avait refusé tout compromis avec le président Kabila. Or, à Félix Tshisekedi, président du Rassemblement et de l'UDPS (Union pour la Démocratie et le Progrès Social) désigné en lieu et place de son père, l'opposant historique, Étienne Tshisekedi, décédé à Bruxelles le 1^{er} février dernier, le chef d'État congolais a préféré Bruno Tshibala, qui est à la fois dissident de l'UDPS et du Rassemblement...

« *M. Joseph Kabila s'érige désormais en principal obstacle au processus démocratique, faisant de notre pays une zone instable et une menace pour la paix et la sécurité internationale* » a protesté Félix Tshisekedi, en présence de ses pairs du Rassemblement.

Manifestations

Le nouveau Premier ministre, à peine installé, a affirmé sa volonté de travailler « *avec tout le monde, dans la logique du consensus, du rassemblement, et de l'unité* ».

Mais l'Union Européenne s'inquiète, qui dit, elle, avoir constaté « *le manque de consensus sur cette nomination* ».

Moïse Katumbi et le Rassemblement de l'opposition, eux, invitent la population congolaise à « *marcher pacifiquement* », dès ce lundi et jusqu'au 24 avril, « *date anniversaire de l'instauration du multipartisme* », pour exprimer son opposition à la nomination de M. Tshibala au poste de Pre-

mier ministre.

« *Personne ne viendra à notre secours si nous acceptons l'inacceptable !* » lance l'ancien gouverneur du Katanga.

L'union Européenne, inquiète, appelle tous les acteurs politiques à la retenue. Et rappelle que le droit de manifester pacifiquement « *fait partie de tout processus démocratique* ». ■

La diaspora manifeste à Bruxelles

Les Congolais qui vivent en Belgique sont concernés au premier chef par les événements qui secouent leur pays. À l'initiative de l'Alliance des Patriotes pour la Refondation du Congo (APARECO), quelque 450 d'entre eux, selon la porte-parole de la police de Bruxelles-Ixelles Ilse Van de Keere, ont manifesté ce samedi, pour appeler à un changement politique dans leur pays. Ils ont dénoncé les viols, les massacres et les pillages qui ont régulièrement cours en République Démocratique du Congo (RDC), réclamé un processus électoral normalisé et exigé au préalable l'éviction du président Joseph Kabila des débats. Rejetant le nouveau Premier ministre, Bruno Tshibala, Ghislain Mukoko, porte-parole de l'Alliance en Belgique, a redit sa conviction qu'« *Honoré Ngbanda (soit) la personne la mieux placée pour un leadership fort* ». Ancien ministre de Mobutu vivant en exil en Europe, M. Ngbanda est le fondateur de l'APARECO.

Ce dimanche, par ailleurs, les « *Femmes Congolaises de la diaspora* » ont lancé à Bruxelles un collectif « *Mains Propres* », qui réclame « *l'émergence d'un état de droit et du développement en République Démocratique du Congo* ». Phi. Le.